

Rapport moral 2025

La nature est au cœur de notre projet associatif et le champ des actions que nous menons chaque année en faveur de la biodiversité est considérable. Et chaque année, lorsque je me plonge dans la rédaction du rapport moral qui a pour objet de vous rendre compte de l'année écoulée et qui est l'occasion d'une rétrospective de ce que nous avons fait, j'éprouve chaque fois un sentiment d'émerveillement – le mot n'est pas trop fort, pour tout ce que nous avons réalisé ensemble.

"Nous", ce sont d'abord nos adhérents qui sont le fondement de l'existence d'une association.

Notre nombre d'adhérents, après deux années de forte augmentation, s'est stabilisé en 2025 à 456. Ce nombre reste la marque d'un nombre significatif de personnes qui ont envie de contribuer et de participer localement à la protection de la nature. Nous espérons maintenir ce niveau, reflet de l'engagement pour la biodiversité sur notre territoire.

Nous avons initié cette année un accueil de nos nouveaux adhérents en organisant une matinée dans nos locaux, au cours de laquelle nous leur avons présenté l'histoire, le fonctionnement et les réalisations de notre association, pour que chacun fasse meilleure connaissance avec notre structure et y trouve la place qui lui convient.

La Plume de l'Epervier, notre circulaire, s'est envolée fidèlement chaque mois pour assurer le lien avec nos adhérents et les informer de la vie de l'association. Nous avons renoué en 2025 avec l'organisation d'un week-end nature pour les adhérents. Après un arrêt de plusieurs années, nous avons décidé de le relancer, occasion proposée aux participants de partir à la découverte de la nature dans une autre région tout en partageant de bons moments de convivialité : nous avons choisi comme destination le Vercors.

"Nous", ce sont aussi nos bénévoles investis au sein de nos commissions et du Conseil d'Administration et nos salariés.

Pour la première fois cette année, nous avons mis en place un comptage individuel des heures de bénévolat, en demandant à chaque bénévole de compléter un relevé du nombre d'heures réalisées au sein de Lo Parvi. Nous faisons jusqu'à présent une évaluation globale, mais nous avons souhaité connaître de façon plus précise cette donnée.

Le nombre d'heures recensé est considérable, puisqu'il a été de 4 300 h, soit près de l'équivalent de trois postes à temps-plein et sûrement en dessous de la réalité, l'inventaire n'ayant pas été tout à fait exhaustif : nous nous améliorerons en 2026.

Cet investissement des bénévoles montre une bonne vitalité de nos commissions.

Parmi les commissions les plus nombreuses en effectifs, notre commission Naturaliste est la plus importante en nombre (trente membres dont une quinzaine investis très régulièrement), ce qui est à la fois une satisfaction, mais aussi une nécessité, puisqu'elle porte le "cœur naturaliste " du projet associatif de Lo Parvi et assure une présence constante sur le terrain pour poursuivre le travail d'inventaire et améliorer en permanence notre connaissance de la nature en Isle Crémieu.

La commission Forêt a vu un renforcement récent de ses effectifs (aujourd'hui une quinzaine de bénévoles), ce qui lui permet d'être présente, notamment sur les enjeux de plus en plus fréquents liés à une exploitation forestière qui n'a pas toujours le souci du renouvellement de la ressource, face à la pression du développement de l'énergie-bois.

La commission Jardin et Biodiversité est maintenant forte d'une dizaine de membres avec une nouvelle responsable depuis début 2025. Cette commission a démarré cette année le projet de création d'un jardin expérimental avec l'ambition de le conduire en mettant en pratique des techniques de jardinage favorables à la biodiversité et d'en faire un lieu ouvert. Nous avons eu pour ce projet l'aval de la mairie de Trept et des services techniques et utilisons un terrain communal situé derrière le local pour sa réalisation.

La commission Veille écologique a poursuivi son travail de repérage et de traitement des atteintes à l'environnement, dépôts de déchets et pollutions, qui demeurent un phénomène récurrent. Elle s'appuie pour cela sur l'outil internet "Sentinelles de la Nature", avec l'objectif de développer le réseau des Sentinelles pour améliorer la surveillance du territoire tout en passant moins de temps sur le terrain. Je rappelle que chacun d'entre nous peut très facilement participer à ce réseau d'alerte en utilisant l'application.

La commission Bibliothèque a enfin renforcé son effectif avec une nouvelle recrue accueillie avec grand plaisir. Cette commission va maintenant avancer sur la mise en place en 2026 d'un nouveau logiciel pour la gestion des titres, et nous allons explorer de nouvelles pistes pour essayer d'améliorer la circulation des ouvrages, notamment en allant à la rencontre d'autres partenaires. Un travail important de rédaction de notices a été réalisé.

Néanmoins certaines commissions continuent d'avoir des effectifs qui nécessiteraient d'être augmentés.

La commission Communication est à pied d'œuvre tout au long de l'année pour assurer l'animation de la page Facebook et la gestion du site internet, qui connaît une fréquentation régulière. Les autres missions accomplies par la commission sont nombreuses et sont rendues possibles grâce à la collaboration avec les autres commissions et le soutien ponctuel d'adhérents, notamment pour les stands et les forums. Cette commission a connu l'arrivée d'un bénévole cette année, mais être plus nombreux pourrait nous permettre de répondre à davantage de sollicitations.

Le projet de recruter un stagiaire pour une réflexion sur notre plan de communication n'a pas abouti en 2025. Il est pour l'instant maintenu.

La commission Circulaire, responsable de la publication mensuelle de la Plume de l'Epervier, avec seulement deux personnes, n'a pas, quant à elle, réussi à recruter et reste vulnérable. Il serait souhaitable qu'elle puisse le faire en 2026 pour continuer à assurer la publication de la Plume dans de bonnes conditions.

Notre commission Aménagement du territoire n'a toujours pas trouvé son responsable, mais continue à travailler sur les documents d'urbanisme et les énergies renouvelables notamment.

Quant à la commission Forméduc, le départ de sa responsable en cours d'année a été l'occasion de s'interroger sur son fonctionnement. Nous avons réaffirmé son rôle nécessaire pour la formation des adhérents et la transmission de la connaissance. Pour lui redonner une nouvelle dynamique, nous avons fait évoluer son fonctionnement, avec la participation de représentants des autres commissions et une mutualisation des formations émanant de chaque commission.

Le fonctionnement de nos commissions s'appuie sur notre équipe de permanents, dirigée par notre directeur, Raphaël, qui est responsable de la coordination et de l'organisation des actions entre les salariés et les bénévoles.

Il est également le conservateur de la RNR (Réserve Naturelle Régionale) des Etangs de Mépieu dont nous avons la responsabilité : les actions réalisées se sont déroulées conformément aux objectifs fixés pour 2025 par le plan de gestion qui court sur 10 ans. Deux de nos salariés sont assermentés pour exercer une mission de police de l'environnement et pouvoir constater et verbaliser des infractions : nous avons adhéré cette année à un dispositif de PV (Procès-Verbal) électronique en signant une convention avec l'ANTAI (Agence Nationale de Traitement Automatisé des Infractions).

L'année 2025 a vu des changements dans l'équipe salariée, avec le départ à la retraite de notre secrétaire, Pierrette, salariée de Lo Parvi depuis de nombreuses années et chargée de l'accueil téléphonique et de l'administratif. Elle a été remplacée par Céline, désormais la nouvelle voix à l'accueil de Lo Parvi. Nous avons également reconfiguré l'organisation en confiant à notre nouvelle salariée la mission d'aide-comptable pour remplacer Nicole qui souhaitait également arrêter son contrat après l'arrêt des comptes annuels (mars 2026). Pour assurer une passation de poste dans les meilleures conditions, nous avons fait le choix d'un tuilage avec Pierrette et Nicole.

Conformément à notre pratique, nous avons également accueilli des stagiaires, à la fois pour nous accompagner sur le traitement de certains dossiers et leur donner l'opportunité de découvrir le fonctionnement de notre structure. Le nombre accueilli cette année a été conséquent avec onze stagiaires. Deux d'entre elles étaient responsables de la finalisation du travail sur l'actualisation du zonage des ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique) entamé l'année précédente, et nous ont permis de mener le chantier à son terme.

La conduite de l'administration de notre association s'est déroulée normalement, avec la tenue de onze conseils d'administration et un bon taux de présence de nos administrateurs. Trois conseils se sont tenus sur le terrain : cette pratique permet à nos administrateurs d'être en prise avec des situations concrètes d'actions pour la nature. Nous avons cette année visité les aménagements réalisés sur le marais de Marterin dans la RNR (Réserve Naturelle Régionale) des Etangs de Mépieu, le chantier de restauration écologique de la lône des Cerisiers dans la RNN (Réserve Naturelle Nationale) du Haut-Rhône français et des aménagements réalisés par le castor à Sablonnières.

Deux de nos administrateurs ont démissionné en cours de mandat pour raisons personnelles. Notre Conseil d'Administration pouvant être constitué de 18 personnes au maximum, cela laisse six postes actuellement vacants et à pourvoir.

Nous avons un poste d'administrateur au Conseil d'Administration de notre fédération FNE AURA (France Nature Environnement Auvergne-Rhône-Alpes), mais n'avons pas pu assurer une présence régulière cette année.

Nous avons mis en place une formation pour l'intégration des nouveaux administrateurs, qui s'est déroulée sur deux matinées : l'objectif était de leur apporter des éléments clés de connaissance sur le fonctionnement de notre association et ainsi, les accompagner dans leur prise de fonction.

Nous avons également prévu des séances au cours de nos Conseils d'Administration pour la formation et l'information des administrateurs sur des thèmes en lien avec l'actualité : nous n'en avons réalisé qu'une seule en février.

Grâce à nos ressources humaines, bénévoles et salariés, vous aurez pu constater à la lecture du bilan d'activités 2025 la diversité et la multitude des actions réalisées. Malgré quelques cas d'actions partiellement ou non réalisées, l'ensemble des objectifs fixés pour l'année ont été atteints pour l'essentiel dans chacun des volets de notre projet associatif "Connaître, Faire connaître et Protéger".

Au plan financier, la traduction en chiffres de notre activité 2025 fait apparaître un exercice qui se termine avec un déficit de 7 196 €. Il s'explique essentiellement par des dépenses de salaires plus importantes que prévues en lien avec le départ de notre salariée à la retraite. Les détails vous sont précisés dans le rapport financier.

Néanmoins, cela ne nous empêche pas de conserver pour l'instant une structure financière solide, que nous avons construite au fil des années, et sur laquelle nous veillons avec attention, notamment à travers le contrôle de nos dépenses et une gestion de trésorerie rigoureuse. Elle est pour nous un gage de pérennité.

Notre association est ouverte sur son environnement et active dans la vie de ce territoire. Cette implication est possible grâce à la mobilisation de nos bénévoles et de nos salariés, qui font de nous un acteur engagé et crédible.

Nous communiquons régulièrement sur notre site l'information sur toute l'actualité des événements, au plan local, en lien avec la biodiversité. Nous avons poursuivi notre partenariat avec l'Office du tourisme des Balcons du Dauphiné, qui nous fournit un précieux relais d'information sur nos projets de sorties et de manifestations auprès des habitants.

Nous poursuivons chaque année notre effort de publication : notre "Revue naturaliste" annuelle permet l'accès à la connaissance scientifique de la nature en Isle Crémieu et notre collection des "Guides du naturaliste en Isle Crémieu" s'enrichit régulièrement. Nous avons réédité cette année celui sur les Reptiles qui était épuisé et le prochain sur les "Orthoptères" devrait être publié en 2026.

Nous avons organisé en mars notre Fête de printemps, occasion d'ouvrir nos locaux au public, de faire découvrir notre association et ses actions à tous les habitants, et de proposer des sorties et animations pour découvrir la nature.

Nous partageons régulièrement les données naturalistes de notre base de données qui s'enrichit chaque année. Nous disposons à ce jour de plus de 1 500 000 données naturalistes, que nous communiquons notamment aux bureaux d'études qui travaillent sur des projets d'aménagements.

Cette ouverture sur la vie du territoire nous a également amené à participer, tout au long de l'année, à un certain nombre d'instances et de réunions organisées par les collectivités ou les associations : parmi d'autres, participation aux comités de site des ENS (Espace Naturel Sensible), aux comités de suivi des carrières, aux comités Leader (programme pour le développement des territoires ruraux), à des réunions de PLU, au comité de pilotage du PCAET (Plan Climat Air Energie Territorial) de la LYSED (communauté de communes Lyon Saint-Exupéry en Dauphiné), réunion pour l'élaboration et la mise en place de la Stratégie des Aires Protégées, rencontre avec le nouveau sous-préfet de la Tour du Pin, réunion des partenaires Mobilité, assemblée générale de VALFOR (Association VALorisation des FORêts).

Nous avons également participé à un certain nombre de réunions en lien avec des projets structurants portés par la CCBD (Communauté de Communes des Balcons du Dauphiné) : Stratégie agricole et alimentaire du territoire, Contrat Eau et Climat, déclinaison locale de la stratégie des Aires protégées. Nous n'avons pas donné suite à la proposition d'intégrer le Comité de territoire de la BRD (Boucle du Rhône en Dauphiné), comité initialement créé par la chambre d'agriculture, en sommeil depuis 2019 et relancé à l'initiative de la CCBD dans le cadre de la stratégie alimentaire et agricole mise en place sur le territoire. Notre Conseil d'Administration a opté pour rester un partenaire du Comité de territoire mais sans en être membre.

L'année 2025 a vu apparaître ou se poursuivre plusieurs projets d'envergure qui impactent la biodiversité d'une manière ou d'une autre et que nous allons suivre en 2026.

Même si nous avons enterré de façon symbolique le projet Rhônergia l'été dernier, date anniversaire de la décision officielle d'abandon de la construction du barrage prévu sur le Rhône, plusieurs autres projets d'ampleur sont à venir sur notre territoire ou sa lisière : construction du gazoduc dans le cadre de la décarbonation de l'usine Vicat à Montalieu avec la création d'une ligne à haute tension, implantation de la ligne de Tramway Crémieu-Lyon, projet d'EPR à Bugey. Ils portent avec eux le problème de la pression des travaux et leurs effets cumulés sur la vie du territoire.

Il reste la pression de l'enjeu de développement des énergies nouvelles : projets locaux de centrales photovoltaïques ou agrivoltaïques, avec parfois des décisions de l'Etat qui laissent de côté l'enjeu de biodiversité, ou projets venus d'ailleurs comme actuellement celui d'un hydrogénéoduc pour le transport de l'Espagne à l'Allemagne auquel nous nous opposons.

La réémergence du projet de liaison ferroviaire Lyon-Turin, avec le démarrage des études, nous a amenés à rappeler la position de Lo Parvi sur ce projet. Projet ancien initié dans les années 1990, il a fini par faire l'objet d'une déclaration d'utilité publique en 2013. Notre association s'inscrivant dans le respect des lois et du jeu démocratiques, nous ne remettons pas en question aujourd'hui cette décision de l'Etat, mais nous allons nous concentrer sur le respect et la réalisation des mesures d'évitement, de réduction et de compensations conséquentes engendrées par ce projet, et avons d'ores et déjà adressé un courrier à Madame la préfète de l'Isère, conjoint avec les autres associations de protection de la nature, pour demander formellement d'être associés aux prises de décision concernant ces mesures.

Nous allons également courant 2026 ouvrir une réflexion sur la thématique de l'eau pour étudier la possibilité de structurer un groupe de travail sur ce sujet. Dans un contexte de réchauffement climatique et de pression anthropique, l'eau est devenue une ressource vulnérable, en quantité et en qualité, et va devoir faire l'objet d'arbitrages concernant l'utilisation de la ressource. Il est nécessaire que nous soyons organisés pour protéger cette ressource pour les milieux naturels.

La poursuite de notre action naturaliste sur le terrain ne manquera pas de nous apporter de nouvelles connaissances et la découverte de nouvelles espèces, nous rappelant toute la richesse de la biodiversité que nous avons à protéger. Le développement de la population de castors ne manquera pas non plus "d'apporter de l'eau au moulin" de la reconquête de la biodiversité.

Merci à vous toutes et tous qui nous accompagnez tout au long de l'année et grâce à qui nous pouvons présenter aujourd'hui un bilan riche en réalisations. Merci à nos adhérents, bénévoles, responsables de commissions et salariés, dont l'engagement et la compétence sont essentiels pour mener à bien notre

projet associatif ; merci à nos partenaires, associations et fédérations, communes, Communautés de communes, Département, Région, services de l'Etat, entreprises, enseignants, qui vous impliquez avec nous sur les enjeux liés à la biodiversité et nous accordez votre confiance.

Rendez-vous en 2026 pour poursuivre la route, sans oublier qu'au sein de notre association, notre engagement au service de la Nature se cultive aussi avec la convivialité et le plaisir de moments partagés, et la sérénité et la confiance dans le fait que ce pour quoi nous agissons est essentiel pour le futur.

Murielle Gentaz

Présidente

